

FC Metz

Chris Philipps: «Maxwell Cornet est vilain en blond»



Chris Philipps a réussi ses premiers pas en L1 dimanche.
Archive Fabrizio Munisso

Publié le mardi 27 janvier 2015

(DH) - Contre Lyon, dimanche (0-2), Chris Philipps (20 ans) a enfin fait ses premiers pas en Ligue 1 avec le FC Metz. Un premier tournant dans sa carrière qu'il a su aborder avec sérénité et efficacité.

- **Chris, quelles impressions gardez-vous de votre première titularisation ?**

Même si cette première titularisation va rester un événement très important de ma carrière, je ne peux pas m'en satisfaire car, au final, nous sommes revenus à Metz avec zéro point et une place de dernier au classement.

- **Jouer Lyon, le leader de la Ligue 1, chez lui à Gerland, difficile de rêver mieux pour une première?**

C'est clair! C'est aussi une belle preuve de confiance de la part du coach de m'avoir aligné d'entrée. Certains m'ont parlé d'un «cadeau empoisonné» car parfois on n'a qu'un match pour montrer de quoi on est capable. Le contexte était difficile mais je pense m'en être plutôt bien sorti. Avec le Luxembourg, j'ai eu l'occasion de disputer des rencontres un peu semblables à ce match. Des confrontations au cours desquelles nous sommes tout sauf favoris, avec une grosse possession de balle de l'adversaire. Dans sa réflexion, le coach (Albert Cartier) a peut-

être pensé que j'avais l'habitude de ce genre de rencontres disproportionnées et que j'allais vite trouver mes repères sur le terrain.

• **Votre vécu en sélection vous a donc été précieux...**

La sélection m'a tout appris en ce qui concerne le haut niveau, car avant le match de dimanche je n'avais qu'un match complet (à Brest) et des bouts de rencontre en Ligue 2. Toute mon expérience vient de l'équipe nationale. J'arrive désormais à gérer la pression, à me concentrer sur les choses qui sont vraiment importantes. A 20 ans, ce n'est pas évident mais ça me sert énormément pour ce que je vis actuellement.

• **Ce match à Lyon était aussi l'occasion de revoir votre ami Maxwell Cornet qui vient d'être transféré à Lyon et qui a fait une entrée remarquée contre Metz. Avez-vous échangé quelques mots sur la pelouse?**

Maxwell est un talent extraordinaire, quelqu'un avec qui j'ai beaucoup partagé puisqu'il était à mes côtés depuis mes débuts à Metz, il y a six ans. Nous sommes passés pros quasiment en même temps et son casier, dans le vestiaire, était à côté du mien. Sur la pelouse, quand il est entré en jeu, je lui ai dit qu'il est vilain en blond, que c'était aussi son premier match officiel. Mais sur le terrain, on a pas eu beaucoup le loisir de discuter. A la fin du match, je lui ai souhaité bonne chance pour la suite. D'un point de vue humain, il va me manquer énormément.

• **Le prochain match, samedi à Saint-Symphorien, contre Nice (à 20h), revêt une grande importance. Considérez-vous cette rencontre comme un tournant du championnat?**

Il nous faut impérativement prendre des points contre Nice. Sur le plan comptable mais aussi au niveau mental car cela fait longtemps que nous n'avons plus gagné (3-2 contre Caen le 1er novembre). Nous ne pouvons plus nous permettre de perdre à domicile. Nous les avons déjà joués deux fois: en championnat nous perdons dans le temps additionnel (0-1) sur une grosse erreur individuelle, en Coupe de la Ligue nous menions 3-0 après un quart d'heure avant de nous qualifier aux tirs au but. Nous avons donc toutes les armes pour les inquiéter.